

ils ont moins songé encore à les placer en Auxois. C'est donc une nouveauté sans racines dans le passé.

2° Le pays que vous voulez doter du nom des *Brannoves* ou des *Brannovices*, à son choix, vous remercie de votre générosité et de votre tardif *parrainage*. Il a son nom dont il est fier. C'est l'Auxois ! « Ce nom, il le tire de la ville « d'Alesia (1), dont les restes s'appellent aujourd'hui Alise-Sainte-Reine. — Jules César la prit malgré une armée « formidable de Gaulois ; il dit dans ses Commentaires « qu'elle était la capitale des peuples appelés Mandubiens. »

Ne voyez-vous pas qu'après la grande immolation d'Alesia, son nom, consacré par le sang de nos pères, s'est imposé au patriotisme de tous à la place du vieux nom des *Mandubii* ?

Il est des noms exceptionnels qui se présentent à la postérité, qui se dressent, si j'ose ainsi dire, comme les plus majestueux et les plus irréfragables monuments de l'histoire.

Le nom d'*Alesia*, passé à l'Auxois, est destiné à honorer, à travers les âges, le suprême et malheureux effort de nos pères contre l'invasion étrangère, tout comme le nom glorieux de la France, rappellera toujours la vieille Gaule arrachée aux Romains.

*quatuor istos populos, pro una regione posuit; et quoniam tenues erant, quasi pro una tantum Æduorum civitate.*» Hotman ne veut donc voir, et avec raison, dans ces quatre *pagi*, que de petits cantons groupés étroitement autour du territoire éduen, proprement dit, comme ne faisant qu'un avec l'Etat éduen : *quasi pro una tantum Æduorum civitate*. Plutôt que d'aller chercher au loin, mieux vaut l'aveu honorable d'Abraham Ortelius : *Brannovices ignorantur*. Nul n'est obligé de tout savoir. Et cette ignorance d'un savant relativement aux *Brannovices*, aussi bien que la controverse de quelques autres, confirme l'idée d'Hotman sur l'exiguïté du pays qu'il ne faut pas aller chercher trop loin.

(1) Alesia Mandubiorum. Ce passage est tiré de Garrean. *Descript. du Gouv. de Bourgogne*, p. 236.